



L'Opération Plages Vivantes

Porté depuis 2019 par le Centre Permanent d'initiatives pour l'Environnement (CPIE) du Cotentin, basé à Lessay, l'opération **Plages Vivantes a pour enjeu la préservation du patrimoine naturel des hauts de plage de la Manche**. Avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine Normandie, de la région Normandie, du département de la Manche et de collectivités locales, le CPIE du Cotentin assure des actions de sensibilisation, d'information, de communication et de conseils auprès de divers publics : particuliers, enseignants et élèves, associations, professionnels, collectivités. L'objectif est de favoriser le développement de comportements éco-citoyens auprès des usagers des plages et du littoral concernant notamment la problématique des déchets et la préservation de la biodiversité des laisses de mer.

Cette lettre semestrielle rend compte d'actions menées sur ces thématiques par le CPIE du Cotentin ou par d'autres acteurs et vise aussi à diffuser des connaissances naturalistes, techniques ou scientifiques sur ces milieux et leur gestion.



Laisse de mer

Plages vivantes en action

Stands d'information

Le CPIE du Cotentin dispose d'un stand d'information pouvant être animé lors de fêtes locales. Il comprend une exposition « Les laisses de mer et leurs trésors » (sur bâche, alu-dibond ou en roll-up selon le lieu), d'outils de communication divers liés au thème, distribués gratuitement au public. Au début de l'été, le CPIE a ainsi été présent à la manifestation sportive Siouville Ecorun le 1er juillet puis le 9 juillet à Ravenoville à la fête de la mer et des littoraux. Apport de connaissances sur le milieu, discussion sur les problèmes soulevés par les déchets ou le dépôt d'algues ressenties comme gênantes, réponses à des questions précises... sont les thèmes abordés avec les personnes, les rencontres s'avérant toujours intéressantes et formatives.



Information auprès d'acteurs du tourisme

Pour sensibiliser les touristes qui fréquentent les plages l'été, notamment au moment de la nidification du gravelot à collier interrompu sur nos plages, le **CPIE du Cotentin a souhaité former les hébergeurs (campings, gîtes, chambres d'hôtes...) exerçant leur activité sur la communauté de communes Côte Ouest Centre Manche**. En partenariat avec cette collectivité, une après-midi d'information sur le terrain a été organisée le 27 juin pour ce public : 7 d'entre eux ont répondu présent. L'animateur du CPIE du Cotentin leur a ainsi présenté les richesses des laisses de mer, leurs rôles, la problématique liée aux gravelots nicheurs ainsi que la gestion menée par la collectivité concernant la collecte des déchets. Les participants ont mieux compris l'intérêt de ce milieu littoral remarquable et la nécessité de sa protection. Plusieurs documents sur le haut de plage leur ont été remis pour être diffusés à leurs clients.



Sorties découverte

Le plus souvent en partenariat avec des collectivités, le CPIE du Cotentin propose des sorties grand public pour faire connaître la biodiversité des laisses de mer et des hauts de plage, évoquer la gestion des déchets, informer sur les précautions à prendre vis-à-vis des gravelots nicheurs sur les sites. Parfois, les sorties portent sur des thèmes plus précis telles les « chasses aux œufs de raie ».

Chantiers de collecte de déchets

Le CPIE du Cotentin accompagne des associations, des entreprises, des établissements scolaires, des clubs sportifs dans des actions de nettoyage des plages. L'aide peut porter tout à la fois **sur la préparation du chantier** (conseils sur des sites, des périodes, l'organisation pratique), **sur une sensibilisation auprès des participants concernant la préservation du milieu et bien sûr sur le chantier lui-même** (prêts de gants, aide à la collecte, organisation de l'évacuation des déchets...).

Si vous êtes intéressés par une animation « Plages Vivantes », par l'accompagnement d'un chantier citoyen, par la présence d'un stand d'information, ou encore par le prêt de l'exposition, n'hésitez pas à contacter le CPIE Cotentin : 02.33.46.37.06
animation@cpiecotentin.com

Zoom sur la biodiversité

Dans les algues échouées, une petite faune insoupçonnée !

Partie intégrante des écosystèmes littoraux, les laines de mer sont de plus en plus tolérées par les estivants sur les plages manchoises. Pourtant, pour la plupart d'entre nous, elles attirent peu notre curiosité. C'est donc en toute discrétion ou presque qu'un petit peuple s'y agite et se bat pour survivre. En effet, **tous les éléments apportés par la mer à chaque marée haute constituent un abri et une source de nourriture pour quelques espèces de crustacés ou mollusques, mais surtout pour de nombreux insectes et de – minuscules – araignées !**

Ainsi, lors d'une étude menée par le GRETTIA (1) en 2003 sur les plages de l'ouest Cotentin, il y a été recensé **70 espèces d'invertébrés dont 18 vivant exclusivement ou préférentiellement dans ce milieu** et 20 inféodées aux milieux proches tels la dunes, mais fréquentant parfois ce haut de plage.

Cette incroyable diversité faunistique est cependant peu perceptible, et pour cause ! La plupart des espèces sont minuscules et ont adopté un mode de vie nocturne et souterrain. De plus, les laines de mer ne sont pas toutes pareillement accueillantes : nature des éléments échoués, positionnement sur la plage, degré d'enfouissement influent sur les conditions de vie et donc sur la présence ou non des espèces.

A chacun son habitat

Vent, ensablement, salinité, importantes et brusques variations de température à la surface du sable, sécheresse, caractère éphémère du milieu. Vivre sur la plage n'est pas facile, même si le varech apporte de l'humidité et atténue certaines contraintes. On distingue de fait divers micro-habitats, chacun accueillant une microfaune particulière :

- **le varech déposé lors des grandes marées**, milieu

relativement stable. Au stade où elles sont semi-décomposées, on y retrouve la plus grande diversité de petite faune.

- **le varech déposé lors des mortes-eaux**, milieu instable pouvant être repris par la mer.
- **le bois échoué** (naturel ou issu de d'objets), dont le volume détermine le caractère durable ou non de l'habitat.
- **les cadavres d'animaux** : poissons, oiseaux, mollusques...

Portraits et exploits de quelques lilliputiens

- Des détritiphages, consommateurs d'algues et/ou d'autres débris naturels

Les Talitres ou puces de mer

Enfouis dans la journée dans des terriers peu profonds, les individus sortent par milliers à la tombée de la nuit et sont capables de se déplacer si besoin sur 200 m, par exemple pour fuir la marée montante. Ils hibernent en hiver, enfoués plus profondément dans le sable.



Les Mouches de type Coelopidae

Ces petites mouches volent au ras des algues échouées.



Ce sont leurs larves, de minuscules asticots, qui s'en nourrissent. Certaines espèces ont des cycles de vie sur 6 mois, d'autres sur 1 mois, pour suivre le rythme du dépôt des algues lors de marées d'équinoxe ou de vives-eaux.

Les Ténébrions (ex Phalaris cadaverina)

Comme d'autres, ce petit coléoptère se cache la journée dans le sable et sort la nuit pour se nourrir des algues et débris naturels. Il fréquente aussi la dune proche.



Le cloporte Armadillidium album



Le bois échoué ayant une certaine salinité, ce sont des espèces spécifiques qui sont capables de s'en nourrir, comme ce cloporte vivant exclusivement dans les laines de mer. Prélever le bois flotté des plages peut nuire à leur préservation.

1 - Mouquet C., Chevrier M. & Chéreau L., 2003.- Les invertébrés terrestres des laines de mer de la Côte des Isles : inventaire et évaluation de l'incidence d'un nettoyage manuel des plages. Communautés de Communes de Barneville-Carteret et Portbail, CC de la Manche, AESN, Dren Basse-Normandie. 31 p.

- Des prédateurs

Le staphyllin *Cafius xantholoma*



Cette grande espèce (8 mm !) est un grand prédateur des larves de mouches présentes dans les algues mortes.

Le carabe *Brosicus cephalote*

Cet insecte creuse des terriers sous forme de galeries et se cache à l'entrée pour chasser à l'affût des petites proies. Il lui arrive aussi de se nourrir de petits cadavres.



L'araignée *Arctosa perita*



Cette toute petite araignée s'aventure parfois hors de la dune embryonnaire pour aller chasser ses proies dans le varech échoué. C'est en les poursuivant et non en tissant une toile qu'elle les capture.

La repérez-vous au milieu du sable ?

Une présence indispensable pour la vie des plages

Les invertébrés jouent un rôle essentiel pour dégrader toute la matière organique échouée sur nos plages et permettre son recyclage. Celui-ci se traduit, entre autre, par un enrichissement du sol en nitrates. Alors pourront se développer les plantes des dunes embryonnaires. Une autre partie des éléments dégradés sont emportés par la mer et enrichissent le milieu marin.

Enfin, ces petits animaux constituent une ressource alimentaire pour de nombreux oiseaux de bord de mer dont les gravelots, espèces rares et protégées, nicheuses sur les hauts de plages.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- Sur une **surface de 0,25 m² de laisses de mer**, on a compté jusqu'à **4 250 invertébrés !** toutes espèces confondues ! (pour une moyenne de 640 ou de 2180 selon le micro-habitat étudié)

Interview d'un acteur du littoral

M. LEFEBVRE, éducateur à l'environnement et au développement durable à l'association AVRIL à St Pierre de Coutances

Pouvez-vous nous présenter l'association AVRIL ?

L'association AVRIL, qui fête ses 40 ans cette année, œuvre pour une éducation à l'environnement, pour la connaissance et la protection des milieux naturels terrestres et des écosystèmes aquatiques (littoral, zones humides, bocage principalement). Ses actions se déclinent sous forme d'animations grand-public ou scolaires, de conférences, de formation, de médiation sur l'estran (auprès des pêcheurs à pied) et de projets spécifiques. Une autre particularité de l'association est son pôle international via l'accueil de jeunes en service volontaire européen.



Sur les plages, quelles actions menez-vous plus particulièrement ?

On intervient sur les secteurs des communautés de communes Coutances Mer et Bocage (CMB) et Granville Terre et Mer (GTM) principalement, pour faire des découvertes de la laisse de mer, des animations de sciences participatives « CapOeRa » sur les capsules d'œufs de raie, des accompagnements de chantier de nettoyage de plage. Et puis, il y a eu, entre 2018 et 2022, le projet « Vigie des havres » : l'objectif était de créer une application en ligne afin que le public renseigne des données d'échouages : restes d'animaux (mollusques, poissons, oiseaux, mammifères...), objets liés à la pêche, gros déchets... Les données étaient ensuite renvoyées, le cas échéant, aux structures compétentes : **776 observations ont été rapportées sur ces 5 ans.**

Dans ce cadre, des observations de phoques veaux-marins évoluant dans le havre de Sienne ont été rapportées mais on était limité pour quantifier les dérangements, évaluer la pression ou même sensibiliser le public.

Ainsi est né en 2023 un nouveau programme d'actions « Vigie Phoques », financé par la DREAL Normandie et créé en concertation avec le Groupe Mammalogique Normand (GMN).

En quoi consiste ce programme Vigie Phoques ?

Le programme comporte deux volets : un premier d'identification des individus de phoques veaux marins et de suivi de cette population en Baie de Sienne et un second de sensibilisation des publics.



Pour ce faire, le programme s'appuie sur une brigade « Vigie Phoques » composée de bénévoles de l'association, ayant suivi un temps de formation et ayant signé une charte.

Concernant la sensibilisation, les bénévoles, présents sur site par groupe de deux et munis d'une longue-vue, ont pour rôle d'apporter de la connaissance relative à ces mammifères marins aux personnes déjà là sur la plage et de les informer sur les **bons comportements à avoir en présence de ces animaux : ne pas s'en approcher de trop près, ne pas crier, tenir les chiens en laisse...** Ils interviennent principalement en été, aux heures où les phoques viennent se reposer sur les bancs de sable et où la probabilité qu'il y ait des personnes sur la plage est grande. Ils notent aussi tous les types de dérangements observés : vol d'ULM, de drones, baigneurs, kayakistes... Plus largement, ils renseignent sur les autres aspects sensibles liés à la biodiversité des plages et en particulier sur la conduite à avoir vis-à-vis des gravelots nicheurs ou bien, en hiver, lors de regroupements d'oiseaux hivernants.

L'idée est de faire comprendre que la plage n'est pas un lieu de totale liberté, que c'est aussi un espace de vie pour la faune sauvage qu'il faut respecter.

Comment réagit le public ?

Globalement, les gens jouent le jeu une fois qu'ils sont informés. Ils comprennent que s'ils veulent continuer à observer ces phoques, il ne faut pas les déranger. A noter qu'on travaille aussi avec les communes locales pour éviter un afflux supplémentaire de touristes sur ces sites.



©Association AVRIL

Et concernant le volet suivi de la population de phoques ?

Actuellement, la colonie présente dans le havre de Sienna est assez petite (9 individus) mais il y a déjà eu des naissances, contrairement à d'autres colonies plus grandes en Normandie. Les bénévoles de la brigade Vigie phoques, formés à la photo-identification, collectent des données comportementales des divers individus. Une fois, ils ont aussi permis, par leur signalement, de sauver un jeune phoque en détresse. On participe également au réseau Normand « Sentinelles de la mer », coordonné par l'URCPIE. A ce sujet, nous serons présents lors de son festival durant la Fête de la science en octobre prochain à Caen.

Pour en savoir plus :

jeremy.lefebvre@associationavril.org

L'opération « Plages Vivantes » est mise en oeuvre par



Avec le soutien de



Conception graphique : CAPIE Cotentin. Textes : AM. Bertrand, D. Lecoer (CAPIE Cotentin)
 Crédits photos : AVRIL, CAPIE du Cotentin, J-P Bertrand, Q. Lesouef, cc BY Matthew Vosper
 Aquarelle : C. Lecoer

Sciences participatives

Les saisons de la mer : nouveau programme proposé par BIOLIT

Les saisons marquent de façon très significative l'environnement terrestre. En mer, leur expression reste plus discrète. Pourtant, les Saisons de la Mer impriment leur influence et rythment le cycle de vie de la faune et flore marines. Pas besoin d'être sous l'eau, certains éléments sont rapportés par les vagues ! Ainsi, **à partir du rivage, il devient possible de suivre, tout au long de l'année, le contenu de la laisse de mer.**

À quel moment et où ont lieu les échouages de vélelles arrivant généralement au printemps, mais pouvant arriver plus tard en raison du changement climatique ? et les pontes de calmar ou de seiche ?



Ponte de seiche



Pour aider les scientifiques de Biolit à suivre ces évolutions, rien de plus simple : il suffit de prendre des photos des éléments suivis dans ce programme et de les poster sur le site correspondant :

<https://www.biolit.fr/page-saison-de-la-mer/>

BioLit est un programme de sciences participatives sur la Biodiversité du Littoral, créé et porté par Planète Mer. Il est mené sous la responsabilité scientifique de la station marine du Museum National d'Histoire Naturelle (MNHN) de Dinar.

Sur votre agenda

Chantiers de collecte des déchets

Samedi 7 octobre après-midi au Havre de Surville (commune La Haye) organisé par le CPIE du Cotentin : inscription au 02 33 46 37 06

Animations « Chasse aux œufs de raie »

Suivez la présence des raies ovipares des côtes françaises à travers une animation ludique permettant de recenser les échouages de capsules d'œufs de raies

A Montmartin sur Mer le 23 août à 14 h :

Réservation auprès de l'association AVRIL : 02 33 19 00 35

A Donville les Bains le 26 octobre à 15h :

Réservation auprès du CPIE du Cotentin : 02 33 46 37 06

(Sorties gratuites)

Opération « *Plages Vivantes* »

CPIE Cotentin

30 rue de l'Hippodrome - BP 42

50430 LESSAY

animation@cpiecotentin.com

Tél : 02 33 46 37 06

Pour recevoir ce bulletin par mail, inscrivez-vous sur www.plagesvivantes.com